

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^e)

ABONNEMENT ANNUEL :	1969	1970
France et Union	14 F	15 F
Etranger	15 F	16 F
Scolaires, Lycéens	7,50 F	8 F
Frais d'inscription, changement d'adresse (timbres acceptés)	1,50 F	2 F

N.B. — Les virements à notre C.C.P. **LYON 101-98** doivent être rédigés au nom de la SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON.

ne reçoivent, le plus souvent, que des pommes uniquement, les omnivores mangent quantité de fruits secs et frais : figues, bananes, oranges, fruits de saison. Aussi n'avons-nous pas constaté un apport de levures numériquement supérieur chez les sujets du groupe B. Le nombre des espèces rencontrées chez eux est, cependant, plus grand que chez les sujets à régime A.

C. albicans est la levure la plus représentative de la flore fongique intestinale ; la seule candidose intestinale enregistrée au cours de cette période, chez les herbivores adultes, est due à cette espèce. Quant à *C. neoformans*, c'est à l'état non parasitaire que nous l'avons isolé du pharynx de deux sujets.

RÉSUMÉ

Les levures ont été recherchées en quatre endroits du tube digestif des herbivores adultes autopsiés de 1959 à 1963, qui faisaient partie de la collection du Parc zoologique de Paris.

D'après la ration alimentaire reçue en captivité, nous avons distingué trois groupes de sujets chez les herbivores. Chez deux de ces groupes, comprenant la presque totalité des animaux examinés, les variations du pourcentage de positivité et de la richesse spécifique des prélèvements aux quatre étages du tube digestif étudiés, ont été analysées.

Parc zoologique du Muséum,
53, avenue de Saint-Maurice, Paris (12^e).

COMPTE RENDU DU REMANIEMENT DE LA RECONSTITUTION DU CRANE DE *DOLICHOPITHECUS ARVERNENSIS* DEPERET, TYPE

par J. BATTETTA.

INTRODUCTION.

L'espèce *Dolichopithecus arvernensis* a été créée en 1929 par C. DEPÉRET, elle s'applique à un crâne et une mandibule de singe fossile, trouvés dans le gisement de Sénèze (Haute-Loire).

La description, pages 5-12 et la figuration, planche I, fig. I, Ia, Ib de C. DEPÉRET ont été reprises (entre autres) par :

- 1955 : VALLOIS, p. 2057, fig. 2013,
- 1957 : PIVETEAU, p. 140, fig. 167,
- 1963 : GENET-VARCIN, p. 152, fig. 61.

TECHNIQUE DE RESTAURATION.

Les opérations de nettoyage du fossile, c'est-à-dire l'enlèvement du plâtre, vernis, cire, armature métallique, le décollage des pièces mal disposées, etc., qui masquent le contour des fragments, ont déjà été exposées par BALLELIO R., BATTETTA J., DAVID L. et MEIN P. (1965).

La reconstitution provisoire sur cire est exécutée selon le principe indiqué par BATTETTA J. (1964) au chapitre Cas I.

Après le moulage final de cette reconstitution, les fragments originaux, dégagés de la cire du montage, sont laissés isolément dans une boîte. En effet, il n'est pas prudent, en raison de la petitesse de certains d'entre eux (dents isolées) de les disposer sur une chape, dans la position de la première reconstitution, comme il serait souhaitable de le réaliser pour une pièce figurée.

Mandibule.

Nettoyage et décollage d'une fracture de l'hémimandibule droite au niveau de la canine et enlèvement de celle-ci qui n'est pas correctement en place dans la partie restante de son alvéole. La canine gauche, bien en place, sert de modèle pour son recollage.

Profitant de la séparation des branches mandibulaires, leur écartement qui n'est pas exact est rectifié en disposant les condyles à leur place normale sur les surfaces articulaires correspondantes de la mâchoire supérieure.

Crâne.

Entre la face et la boîte crânienne, il n'existe aucun contact (fig. 1, 2 et 3, trait AB), ces deux pièces sont reliées entre elles par une armature en cuivre noyée dans le plâtre.

La mandibule remise en état est suffisante pour vérifier la correction de l'alignement des fragments du crâne, son montage en occlusion sur celui-ci est impossible et montre, non seulement une erreur dans la place du plan basilaire et dans l'angle facial, mais aussi une position fantaisiste de la rangée dentaire gauche, fragmentée, qui n'a aucun contact avec son massif facial (fig. 2 et 3).

La première incisive droite, et la canine gauche sont bizarrement collées en dehors de leur emplacement normal par une forte épaisseur de colle de menuisier.

Un procédé signalé par P. LEGOUX (1966) pour la reconstitution des crânes humains, semble applicable à la remise en état de ce crâne de singe. L'auteur dit : « Il est indéniable que les facettes d'usure d'une part, et les relations occlusales d'autre part, établissent d'une façon irréfutable les rapports exacts des maxillaires d'un individu quelconque. C'est même la seule certitude qui subsiste. Il serait donc logique de s'en servir en premier lieu. Le remontage des crânes devrait donc se faire en partant des dents et non pas de la voûte crânienne ». L'auteur envisage ensuite différentes possibilités de retrouver l'occlusion et ajoute : « ...une rangée molaire unilatérale haut et bas, permet de la retrouver », c'est exactement le cas du *Dolichopithecus* qui possède à droite, haut et bas, sa rangée dentaire en place.

L'orbite droite montre un diamètre exagéré, comparée avec l'orbite gauche dont il ne manque que le quart inférieur interne, ce qui permet la mesure des diamètres verticaux et horizontaux. Cette erreur semble dûe à la reconstitution de cette orbite droite avec trois fragments sans contact et avec interposition exagérée de cire et de colle (fig. I, partie F).

La rectification de l'orbite droite entraîne un remaniement du collage des fractures de la cavité glénoïde et de l'arcade zygomatique à

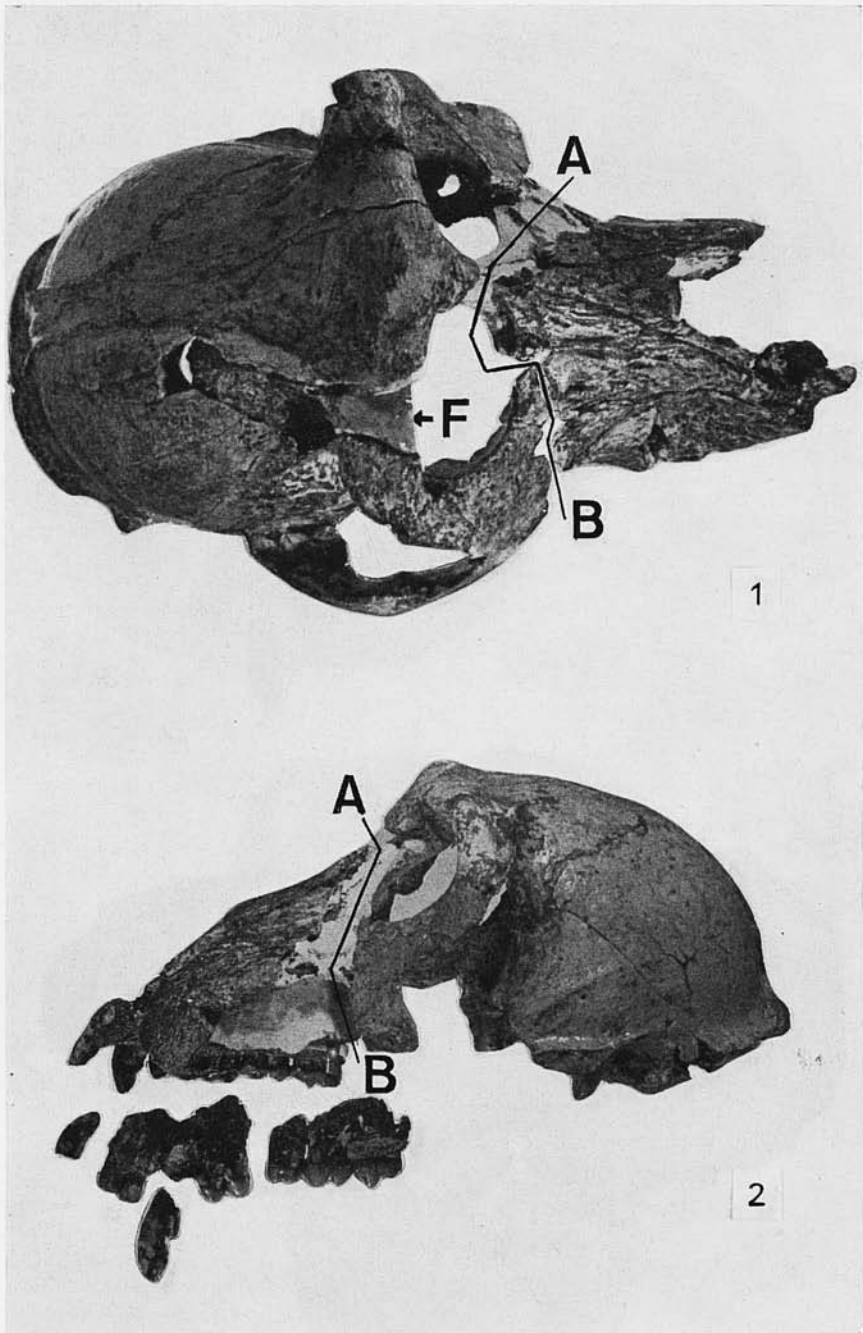


PLANCHE I.

Fig. 1, 2. — Crâne de *D. arvernensis* en cours de nettoyage, de repiquage du plâtre et de décollage des fragments osseux.

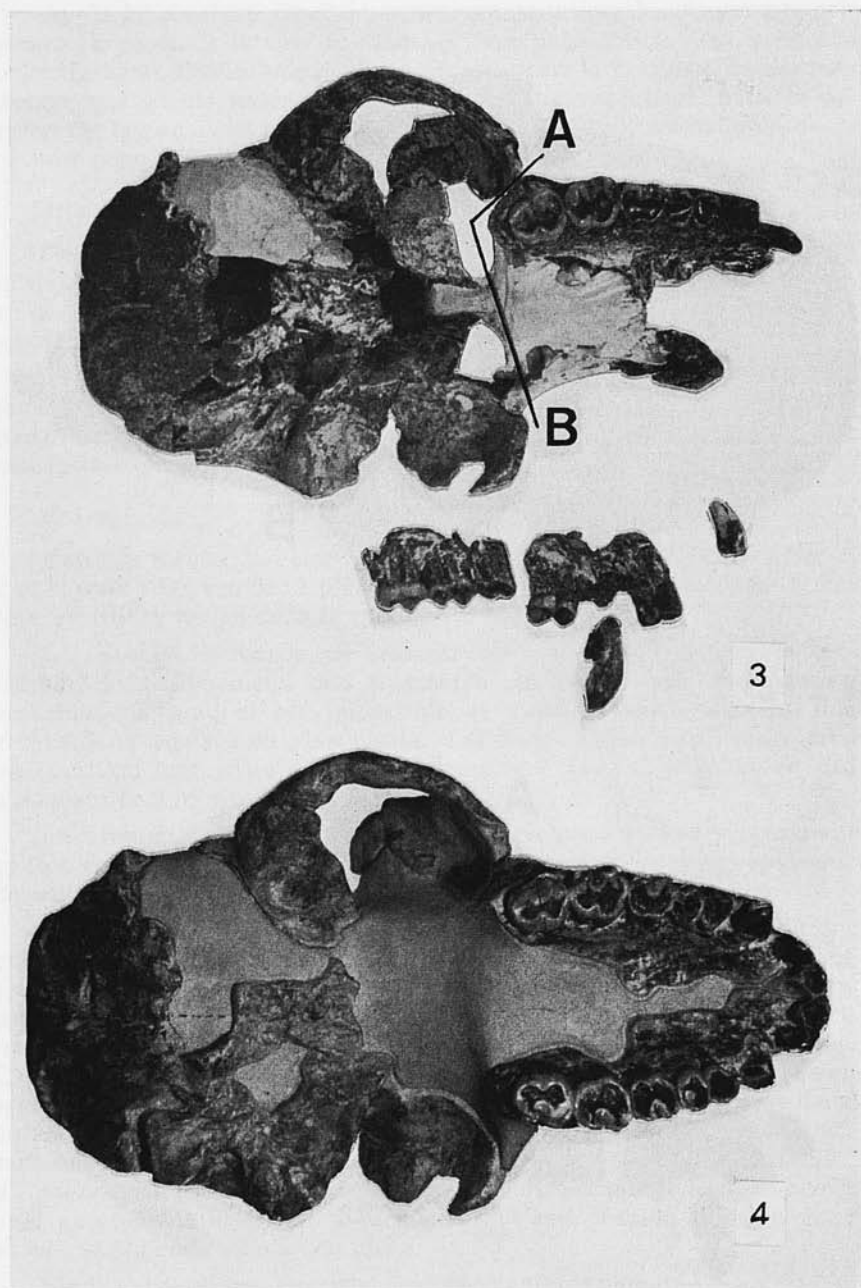


PLANCHE II.

Fig. 3. — Crâne de *D. arvernensis* en cours de nettoyage, de repiquage du plâtre et de décollage des fragments osseux.

Fig. 4. — Moulage en plâtre de la pièce remaniée.

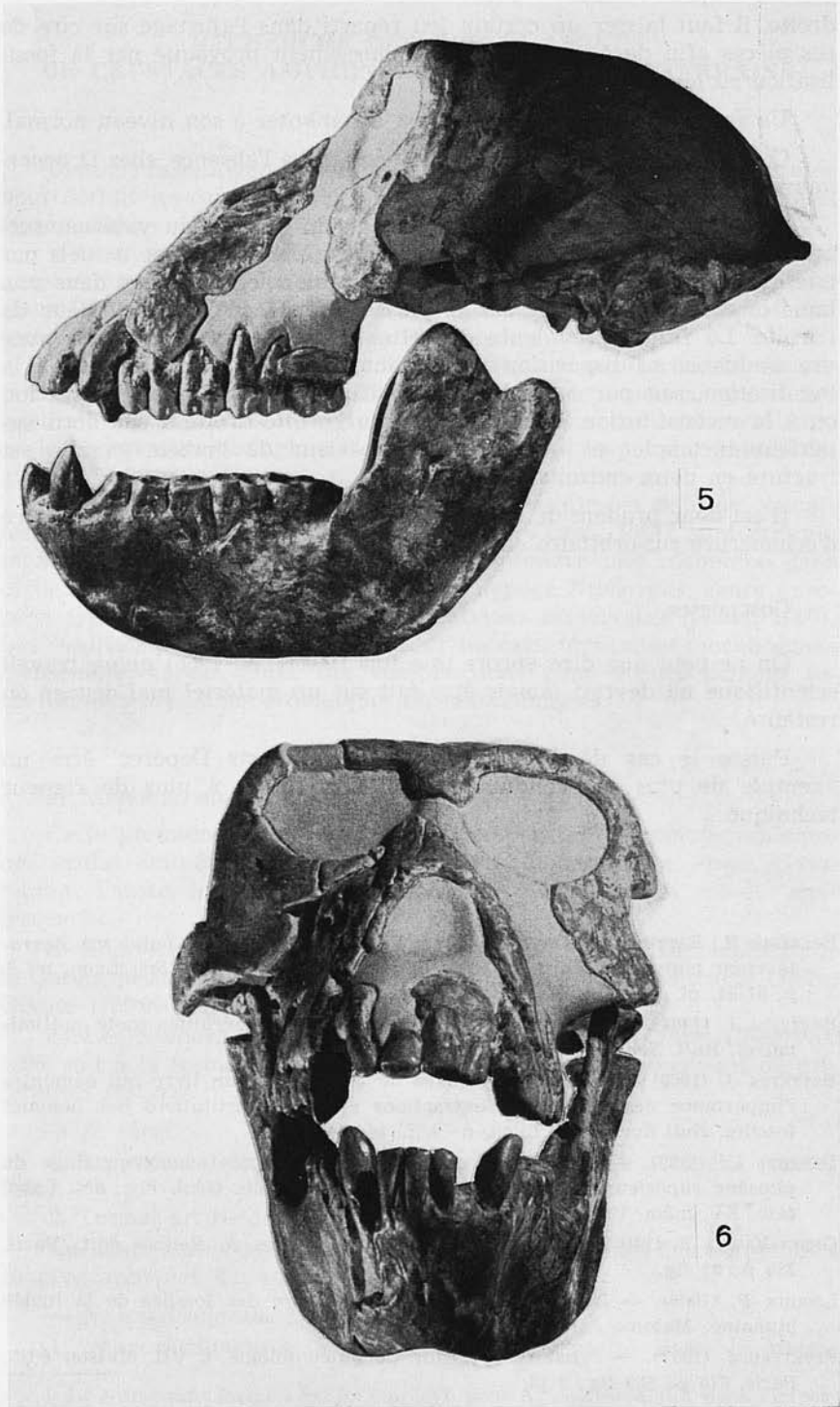


PLANCHE III.

Fig. 5, 6. — Moulage en plâtre de la pièce remaniée.

droite, il faut laisser un certain jeu réparti dans l'ajustage sur cire de ces pièces afin de compenser un gauchissement provoqué par la fossilisation ou les mauvais traitements.

Un fragment du pariétal droit est à remonter à son niveau normal.

C. DEPÉRET accorde beaucoup d'importance à l'absence, chez *D. arvernensis*, de l'échancrure supra-orbitaire.

Cette échancrure qui sert au passage du nerf et du vaisseau sus-orbitaire est en général constituée chez les Cercopithecidae actuels par une entaille de dimensions fort variables selon les individus dans une lame osseuse mince située sur la partie interne du bord supérieur de l'orbite. La fragilité évidente de cette lame, permet d'envisager avec vraisemblance sa disparition par érosion, chez *D. arvernensis*, soit à la fossilisation, soit par suite de manipulations maladroites à l'extraction ou à la reconstitution, d'autant plus que l'orbite droite a son bord supérieur incomplet et que le bord supérieur de l'orbite gauche est fracturé en deux endroits (fig. I).

Il est donc prudent de ne pas accorder trop d'importance à l'absence d'échancrure sus-orbitaire chez *D. arvernensis*.

CONCLUSION.

On ne peut que dire encore une fois (BATTETTA, 1966) qu'un travail scientifique ne devrait jamais être fait sur un matériel mal dégagé ou restauré.

Puisse le cas de *Dolichopithecus arvernensis* Depéret, être un exemple de plus qui conduise les auteurs futurs à plus de rigueur technique.

BIBLIOGRAPHIE

- BALLESIO R., BATTETTA J., DAVID L., MEIN P. (1965). — Mise au point sur *Aceratherium platyodon* Mermier 1895. *Docum. Lab. Géol. Fac. Sci. Lyon*, n° 9, p. 51-94, pl. I-VIII.
- BATTETTA J. (1964). — Les reconstitutions de fossiles. Généralités (note préliminaire). *Bull. Soc. Linn. Lyon*, n° 5, p. 160-163.
- BATTETTA J. (1966). — « Le cas TEILHARD de CHARDIN » : un livre qui démontre l'importance des méthodes d'extractions et de reconstitutions des hommes fossiles. *Bull. Soc. Linn. Lyon*, n° 9, p. 444-445.
- DEPÉRET C. (1929). — *Dolichopithecus arvernensis* Depéret, nouveau singe du pliocène supérieur de Sénèze (Hte-Loire). *Trav. Lab. Géol. Fac. Sci. Lyon*, fasc. XV, mém. 12, p. 5-12, pl. I, fig. I, Ia, Ib.
- GENET-VARCIN E. (1963). — Les singes actuels et fossiles. *N. Boubée* édit., Paris, 239 p., 97 fig.
- LEGOUX P. (1966). — Détermination de l'âge dentaire des fossiles de la lignée humaine. Maloine édit., Paris, 307 p.
- PIVETEAU J. (1957). — Primates in *Traité de Paléontologie*, t. VII, Masson édit., Paris, 675 p., 639 fig., 8 pl.
- VALOIS H.V. (1955). — *Ordre des Primates in GRASSÉ : Traité de Zoologie*, t. XVII-2. Masson édit., Paris, 2 300 p., 2 106 fig.